



n° 12.



Des plaies de tete trois casiers

Toutes les blessures de tete sont faites par des corps qui
coupent et divisent les téguments et le crâne séparément ou tous
les deux ensemble ce qu'on appelle incision quelque fois le coup est fait
donné par un instrument dont la superficie est fort large
les téguments ne sont point coupés de même que le crâne mais la
suture du l'un et de l'autre est fort serrée et agissent comme
contusion et arrive par ce frottement que ces deux blessures se trouvent
ensemble au point que l'incision ne fut petite et quelle ne persistera
pas un queue croûte il y a des instruments qui coupent et qui font
aussi pressant pour faire la contusion et l'incision et peuvent
percer des plaies des téguments ainsin que de parler de celles du
crâne par exemple les derniers ne peuvent être fléchis que les autres
ne les resistent l'incision des téguments est faite ou par un
instrument qui pique ou par un qui coupe l'un et l'autre
par un coup droit ou perpendiculaire ou par un coup donné
obliquement quelque fois la peau seule est blessée d'autres fois le
pericrâne est aussi ou la peau le pericrâne et les os
sont blessés à la fois
l'incision qui coupe la peau à plomb est une simple plaie
sans dépense de substance l'incision oblique est sans dépense
d'os ou avec dépense d'os ou la pièce tient comme
au reste de la peau ou elle est emportée l'incision perpendiculaire
et oblique ou la pièce de la peau a resté doit être
recous promptement ce qu'on peut faire en deux manières

ARC 24 d. 23

il suffit d'employer pour les téguments difficiles les bandages unissant
et pour les brachures la suture cette réunion est très salutaire par
ceque l'on met l'on a évité de l'ouverture de l'air de l'air
résistance des muscles et de l'action du pus sur la pericraque
neut pas être car qui par une méthode contraire paraitrait
leur est long temps les plaies ouvertes font que l'on se demande que la
surface est altérée et qu'ainsi on se frotte et rend la cure de
ces sortes de plaies très longue et souvent dangereuse dans l'un et
dans l'autre de ces deux réunions. On ne s'aperçoit nieste avec la
bonne marche ou celui de perone avec l'apert de ses productions
de bon effet par ceque ces remèdes abondants en sels alkalis ou
en acides ou la limphe ou le sang qui sortent de l'infirmité
des chairs qui se forment ou en fait ils absorbent ces acides qui sont
une des principales causes de la formation du pus ainsi les petites
embouchures des vaisseaux qui aboutissent à la plaie font converger
dans une brèche qui permet aisément le passage au pus nourrice
et qui leur donne lieu de se réunir de nouveau
on ne doit pas faire l'opération oblique avec précaution
de substance et faut ^{uniquement} ~~seulement~~ la diriger et à l'extrémité
sans déviation les emplâtres de diuipalm de corne de bœuf de mirthe
de l'œuf de chaux sa l'apert si que sont employés avec succès la sel
de tartre le sucre candie le colchique le charpie si cher sont très
mieux que les autres que l'on peut employer quand on ne l'opération
soit un peu par ce que si la réunion de l'ouverture on ne
mettra que du charpie si cher ou bœuf dans le sein sur
la plaie de l'œuf de chaux de
les plaies des loupes qui nait que que les fuyants de

est être traité comme celle des autres parties de la tête
mais si elles paraissent si faut y remédier un peu autrement
car comme le périoste recouvre les muscles des tempes qui sont
encore recouverts de deux prolongemens a peneux si qu'il est fort
prolongement des muscles frontaux et de pteux avec le peneux
du muscle costiphile qui est double comme on peut y arriver
en ouvrant le peneux du muscle costiphile est double
elle arrive par conséquent le cou des liquides ainsi il faut
tenir le peneux ouverte pour leur échapper la fièvre cérébrale
par cette même raison on doit tenir la partie libre sans être
trop forte et il faut faire une incision au muscle costiphile
on la peut entreprendre aisément sans l'usage de la force
des anciens les plaies faites par un instrument pointu sont
des peu de comme quand on incise le périoste
dans le cou le visage les paupières et toute la tête saillant
sous une comme la membrane interne des paupières n'est
qu'un prolongement du périoste il faut que celui y le trou
vant entraine comme si on abat le tuteur et par conséquent
que la langue et la lèvre inférieure s'arrête vers le trou
des paupières et par que la dure mère a une communication
assez étroite avec le périoste et faut qu'elle ait une
petite philopie qui soient les artères qui vont au cerveau
comme le cerveau du lang dans le visage et toute par consé
quent que la dure mère qui y touche mais le cerveau dans
les cellules graisses et entre les fibres des membranes et

avec lequel on certifie le pericrasne son flume separe et comme
le pus est fort acide et tres anime parques le esprit ly mei tant
abondamment & qu'il touchent le crasne il arrive souvent que celui
cy se corromp ainsi il faut remédier a tous les acci d'ent au plus
tost les frequents saignes sont mis en usage le malade observe
re une diete fort exacte pendant qu'on le soigne pour résoudre
lentement le bon esprit de vin deau de la reine d'hongrie deau
de vin aromatique dont on frocture les parties endormes avec
certains le malgre les remèdes qui peuvent empêcher la formation
du pus il les fait un amas qui pourroit causer des desordres
dans le crasne il faut prendre le pericrasne en croûtes et
l'ouvrir mesme avec un bistouri un peu au delà on s'est fait
la main
la seconde espèce de plaie de teste est la contusion elle
comprend la peau seul ou la peau avec le pericrasne quelque
fois les est offrise la contusion simple de la peau sans solution
de continuité produit le chirmore on se sert pour son despit
de vin deau de vin de vin aromatique la contusion avec
solution de continuité apparence d'ete meurtrissure dont separe
plus ou moins suivant les divers degres de contusions on peut
diminuer la supuration en mettant quelques jours avec resorbif avec
les suppuratifs il ne faut pas beaucoup delater les plaies
exacte que l'on ne se decouvre par une longue supuration
long que le pericrasne est corrompu il produit les mesmes
acci d'ent que l'on qu'il est peupie il faut y remédier de
la mesme maniere pour avoir esté parle des plaies de

legement passons a present a celle du crasne
nous avons vu la premiere Hy poirak dans la difference
que nous avons etablie entre les playes de fide la fide d'incision
des instruments dont on a sepe fait ^{les} deux especes des playes
l'incision et la contusion. l'un et l'autre ^{les} simples ou compliqués
toucher les incisions des os du crasne sont comprises sous le nom
d'ethra qui est selon Hy poirak la quatrieme espece de la
playe de fide on entend par la mot un impression faite sur
les par un instrument tranchant sans que les pardes s'en elevent
et la figure naturel on dit que ethra est simple lorsqu'on
ne trouve que seule incision a l'os si de cet accorn peigne
de fide ou de contusion on l'appelle compliquée cette incision
faite par un coup perpendiculaire retient le nom d'ethra si elle
est super ficielle hy poirak la nomme d'acorn quand elle est
profonde l'une et l'autre peuvent estre vuies d'acorn d'eth
ou non la caratien est differente dans celle que nous
on d'eth nous peigne on doit procurer au plutost la reunion
des teguments on le pourra pour cette effait des moyens que nous
avons proposez y deuant on sera peut estre surpris de cette
methode mais il ny a rien a craindre d'autant mieux que dans
la pratique oppose aux qui tentent les deuoiant en delatant
la playe ne font pas transpirer plus facilement les fies
quandis dans les pores de l'os ou sur la dure mere puis que
l'air catenue et les medecaments s'opposent tres fortement a cette
transpiration il est usager qu'on peut estre remedié plus promptement
a la carie mais il n'est pas necessaire que tout ce qui a été
incise fasse une catolation possible comme l'apariance

mais la souffrance prouvée cette effraction n'est pas la plus
piet du temps que par les impressions facheux de leur des medica-
ments ou du pus il ne feroit pas aussi que feroit on qui est un
produit un epais de ment sur la dure mere et quant mes me
il y en auroit en dela lora la plaie quand les acci d'ent paroi-
tront il faut pourtant observer qu'on ne doit pas balancer a
faire le tropan l'on qu'on et connoit rare que les deux tables
font ceper pour l'on il y a un epais de ment sur la dure
mere et on ne doit point esperer que les fues soient attachees
pour bien prier ou pour enlever dans le commerce des liqueurs
autres que parcellle car la dure mere ^{est} dans le battement est
continuee finie dans la fute ce qui peut causer dans la
fute des convulsions et autres acci d'ent tres dangereux
les autres chirurgiens doivent observer qu'on ne doit pas
boulever delater la plaie quand bien mesme les acci d'ent
dont on parlera dans la fute paroitroit un peu attendre
deux ou trois semaines qu'ils ne soient tres vers les fets
le font peu ils s'en paroitent souvent la fute main parcellle
nont point de autres causes que le premier derangement du
cerveau qui peut se remetre luyeme quelque passion de colere
ou autre a quoy il faut bien prendre garde pour l'appliquer
dans la fute

l'union faite par un coup donne oblique ment est de deux
sortes la premiere que galeon et par el ygnoffe ont nomie
curee ou felleuse a francis est elle ou la piece de l'os a este
enlacee d'un costé et tient de l'autre a l'os sain ou au
pericraue la seconde ou la piece de l'os a este entiere ment

emporte en manière de un peu et appelle par celle capi-
nelle après par mes en latin de ~~deletio~~ la la piece entiere
tient encore a lui il faut la reprocher autant que l'on
peut supposé quelle ne comprime que celle du bras ne se fait
assavoir ~~la~~ la bonté pour en prouver la vérité on avertit la
precaution de la détruire de l'impression de l'air
peut remettre la piece de lui de fort en son lieu qui ne
tenoit plus que la dure mere le ressortissant de fort. mais
l'hypocrate et de l'advis de celle qui se fait enlever le
plus qu'il est possible que la dure mere soit enlevée a lui
car la plaie étant resseche et les conduits ouverts encore surtout
ils permettent le passage des fuy nous deus dans les fibres ouverts
dont les ouverts fibres le repousseront mais ce font des coups
de maître car il peut fort bien arriver que les étant
entièrement separés les fibres se fassent et seront incapables
de recevoir la nourriture et qu'en la piece a été enti-
èrement emportée et que est les deux fibres on doit le
comporter comme dans la trepan
les conduits est selon hypocrate la boiserie me apaise de
plaies de telle est un serrage ment les particules de lui cause
pour la chute sur un xop morte ou quelque coup d'un coup
dure et confondant sur la crene ou elle est une solution
de continuité ou non sans solution de continuité de deux
forts quelque fois les reprend son niveau et revient sur
son ressort a la première forme sans aucune fracture requi

est assez rare car il n'est pas facile qu'un os qui a été
très-mal traité puisse revenir à son état naturelle si
le coup a été si violent. C'est de cette espèce dont Hippocrate
a parlé et quelle nous appelle éphalasis mais le coup ne peut
être appliqué fort rudement et la peut faire que dans un
certain cas et la crâne ait un ressort capable de remettre
les parties dérangées par la force du coup la figure comme
du crâne antérieur. beaucoup à cette effet.

La seconde espèce de contusion qui peut servir à remarquer
est celle où la crâne est enfoncée à peu près dans son état
d'origine qu'on auroit cette rudement par le poids des fibres
de la substance du crâne si on ne met point par le coup quelle
on peut la remettre comme dans la première espèce dont
nous avons de parler il est facile de voir que ces deux
sortes de contusions ne peuvent guère arriver qu'à un
des os du crâne tout au plus à l'âge de dix ans sont les
fibres encore tendues et fortes peuvent être ainsi pliées
et même enfoncées fort avant dans ceux qui sont nouveaux
sans solution de continuité et y a mesme beaucoup.
D'autres dont la crâne est enfoncée dans certains endroits
sans qu'il y ait parue aucun os dont la force romme
la nature et les personnes qui les touchent avec une
main pesante oblige la crâne à résister aux impressions
trop fortes avec quelle les fibres de la crâne ne peuvent résister
le effort on dedans et il ne arrive pour l'ordinaire
rien de fâcheux et souvent on ne les aperçoit que

longs temps après dans l'une et dans l'autre espèce l'on ne
a point de plaies aux ligaments et qu'on ait été dent de
parois on ne doit employer d'autres remèdes que ceux
fontations résolutifs si y a plaie aux ligaments et que
les soit contus il ne faut pas s'écarter la plaie vers
que après l'on soit convenu que les a été si rapidement
froie que le comble des lésions et que l'on n'ait pas été
intercepté l'absorption suivra de point la corruption on
connaître le desordre primo par le détachement du cerveau
après plusieurs jours s'écoulant que les vaisseaux sanguins
ne permettent plus de nourrir la membrane et que les
fils artériels entre celles et la crâne se blesse à son passage
par la continue dépression qui se fait le lendemain par l'effet
l'extension de l'effortement et at-on que plus il y a de
parties de sang dans les plus le sang des lésions et intercepté
3 pour les petites mœurs Plus cher qu'on voit à les contus
et touchent au pape certain de la cause prochaine
de crâne et de l'interception des sucs qui charment
occupations falloir les a remède que l'on trouve qu'on les
contusion par la vis qu'on dilate le sang ne pouvant aller
propre dans son tissu propre la vis au sang hémorrhagique
et nourrir le cerveau et devient en état de rompre la
table interne en tombant sur la dure mère ou la comprimant
ou l'irritant et alors sans que la table extérieure soit malade

premierement par que la propre poit du sang luy fait carier
la table interne. Seconde ment par que cette est moins en estat de
resister au sang quelle est plus fragile. quand on est assure que
le sang n'est alors on appelle que le trepan les aies d'or qui
seroient pour l'entonnement du crâne ne font pas l'effort
moins qu'il ne fait les considérables car il est petit et ne
pourroit produire finis ces symptômes car la méthode de ceruier
fait qu'il se detache d'un costé pendant qu'il se s'ence de
l'autre. Son mouvement est si bue a cette ou iderique
mais la cause de toutes ces aies d'or est une accessi-ve ceruier
font sur la ceruier ou un epais de ment du sang sur la dure
mère par la carie de la table interne ou certain par que
la table interne est rompue sans que la ferre la soit comme
on la voit avec deux des osseux qui nous ont été montrés
pour lors la dure mère l'ont n'est dans la fente de la
table interne se trouve par là par la restant quelle fente
et pique par les bords inégales de chaque piece rompue
que la dentissent si les aies d'or sont caries pour l'altera-
tion de la dure mère on ne doit pas balancer a faire
le trepan le corps qu'il ny a pas de lieu plus commode
que celui de l'entonnement car on l'appelle quant au costé
on ne pourroit relever les costes que nous supposons
estre par fracture a la table interne et est a propos de
remarquer que la structure du crâne est si de connoître
les endroits qui peuvent plus facilement se perforer

lesquels sont ceux qui ont un replat fort épais par lequel les
fibres sont plus serrées, en lesquelles sont plus grossières par
l'humour humide. De replat le milieu de l'occipital par
exemple des os parietaux et du coronal se joint à ce
dernier ou la courbe parvient double à l'extrémité des fibres
arrivée et est recouverte par la d'arriver sans fracture par
dans les ossements
la confusion avec solution de continuité et l'union en forme
ou brisure la fêlure et une simple fêlure de la qu'on po
rate comprend tous les premiers après de plaques de tête grande
appartient encore l'autre est très fine et aussi petite qu'un cheveu
grand ceintelle la norme friche les mors et adire la capitale
ette fêlure comprend les deux tables ou seulement la première
la brisure et un entonnoir dans de quelques parties de courbe avec
solution de continuité qu'on appelle en latin depressio deossio
interossio continue. J'ai appelé l'altis les pourrains non
distingues que de deux sortes la première est que la pièce
brûlée est plus ou moins grande la seconde quand la
brûlée est plus ou moins profonde mais en ces finis on
ne marquant pas les différents caractères de ces infirmités
est pour ce qu'on ne voit pas que la brisure est accompagnée
de suite ou non non en l'ordonnant par brisure sans laquelle
celle ou les rompus disent que la dire mere j'ai en la norme
après la brisure avec laquelle est de deux sortes ou les
quelques sont entièrement défectives et autres ou en partie par

On fait en la nome engrisma en françois embarque les
pièces qui sont en ches font de la table interne ou de four les
deux ensemble quelques fois elles peignent la dure mere et finissent
même ces deux carreaux dans la deuxième espèce les esquelles
sont appuyés les uns sur les autres et font une espèce de vanse
au delà qu'on appelle carraon
hyppurate a propre une cinquième espèce de plaque de
ferre qui arrive à la partie opposée de celle qui a reçu
le coup par le côté de la nomme a postuma comme qui diront
ferre qui repousse par cela et qu'on nome en françois contre
coup hyppurate luy a donné le nom de limphoria que les
interpretes ont traduit enfortuna versu enim infelici ou au
infortunati mais médi font après tous les anciens mede
ains ont embrassé cette opinion par le côté de la première
qui ait osé la refuter et Fallope a pris luy a combattre
cette prévention ceux qui croient le contre coup possible
la prouvent du rais on qu'ils nous allons rapporter le crane
disent ils est dure substance dure lèche et folide
cela fait qu'il peut le choc a peu près comme un pot
de terre et de verre et par ce rais on quant le crane aussi
bien qu'un carreau de verre peut se casser dans un endroit
opposé a celui du coup sans repousser a ces objections
il faut observer que ce qui rend un corps possible de cette
manière est la liaison de toutes ces parties donc vient

que quelques on en abran le une. toutes les autres le font
ce même temps ces est prouvé par le son qu'ils rendent
lors qu'on les frappe. le son provenant d'une communication
fort successive du premier abrannement ainsi on pot s'eli
re l'une plus parquée la deuxième qui le bruite dans un
endroit empêche cette communication il est donc usage
de dire que lorsqu'on frappe un pot usien chacune de ces
autres parties est pres que autant abran le que celle qui a
receu le coup ainsi que si le coup est assés violent pour
rompre le pot il faut qu'il le casse à l'endroit le plus
faible or le celui qui a receu le coup le bruce plus
capable de résister il le bruce en quelque autre
endroit cette comparaison frappe de bruce ceux que la
craque est d'une substance solide a peu pres comme le pot
et qui a certains endroits plus faibles que d'autres comme l'os
d'ogre avec la pierre mais il est impossible que le contre
coup y mette arriver et c'est la prouve ainsi premièrement le
craque est composé de pièces d'assemblage et qui ne font une
que par le moyen des sutures il faudroit donc que la
trachée puis la arête nee au dela de ces mêmes
sutures qui tendent à améliorer la viscéralité du arap on
pourrait dire qu'il y a certains qui qui font l'arap
sutures et même avec peu de d'opie et que dans

avec la. le contre-coup paroitroit impossible. mais nous en
prouvons l'impossibilité par d'autres raisons. la machine de
future et de l'épave rend à la vertu la course plus facile.
est pourquoi les ai ailleurs sont plus faciles aux fractures que les
autres sans en second lieu la machine de l'épave ou substance spongieuse
qui est entre les deux tables, est crasse et très-commodable
pour amortir l'effort du coup nous comprenons aisément qu'une
cloche ~~partie~~ qu'on avertit - sensible - de choc ne sonneroit pas, parqu'il
cette nature hétérogène empêcheroit la communication de
la vibration on voit que les - l'épave est capable de recevoir
le choc sans communication à la table. De là on voit la
cause mais qu'il ne faut pas - comme ni grec - ni d'autres
parties
3. comme il est connu qu'on avertit de matière cassée
on le fait point à la poche opposée. Il est évident que
parce que la matière qui complète empêcher aussi la
communication de la vibration. Donc si est que dans cette
état il ne forme point d'est plus facile semblable que le
crâne est plein comme il est. Dans l'épave, les
mûles pour résister les efforts du coup qu'il reçoit que
l'adroit ou il a été frappé car crâne ne aura point
les plus faibles crâne pleins. Donc on le fait pour
prouver le contre-coup ils ne sont point parus.

com unis quant, si n'en ai pas encore une qui prouve
certainement que la fracture qui paroit au costé opposé à celui
qui a reçu le coup ne soit plutôt fait dans le second
coup ou de la chute du fléau la plus part de ceux qui
ont été blessés rudement tombent à terre quelque fois sur
la parie ou sur quel que autre corps dur. ils ne se relèvent
sans peine de leur chute et les chirurgiens attribuent au
contre coup ce qui est véritablement une suite de la chute
- du malade et il me sembla que toutes ces raisons détruisent
cette opinion contraire et que la fracture de crâne ou
il y auroit ny fracture ny débris contraindre à la vertèbre
rendre la fracture plus longue mais le contre coup ne peut
venir par le coup par lequel la vertèbre qui renferme la moelle
est en crâne amortie et la violence du coup par lequel
est la communication on a observé à la charité des
hommes le parietal gauche fracturé à l'occasion d'une
chute sur la crosse droit mais on observe que la fracture
qui les sépare avoit été fracturée. D'où cela pourroit
s'expliquer. Une seule chose dont le malade n'a aucune
mémoire
on a vu des crânes ou la table interne étoit fêlée par
des coups donnés sur la tête sans que l'interne se fût
on peut appliquer ce fait en deux manières premièrement

l'externe est assés ferme pour ne point se briser il est ferme
que tout l'effort du coup paroitra sur l'externe apres la
flexion en lecoit lieu de la table externe estoit assés souple pour
céder a l'impulsion du coup & se remettre ensuite par son
ressort au naturel la table inferieure sera brisée l'autre restant
dans son entier ainsi qu'un baton dont on appuie le milieu
sur le genouil & dont on prend chaque extremité avec une main
pour le rompre. Il se rompt de cet arbi. suppose un point d'appui
quel qu'il soit sur ce point qui appuie immediatement sur le
genouil ne se rompt pas on fera la meme experience si
on appuie chaque bout du baton sur deux corps separés
le milieu restant point appuie si l'on donne un coup sur la
milieu capable de le rompre la fracture se fera toujours
au coté opposé a celui qui a reçu le coup ainsi que le
ferme se brise plus faible que l'autre
on a prouvé futes amont qu'il n'y a point de contre coup
telle que les armoies sont prestées, c'est a dire que les
se font unmois a l'endroit opposé a celui qui a reçu le
coup il n'en est pas de meme dans un autre espece
de contre coup dont nous allons parler celui ci ne regarde
pas la note ou du bras ou main seule ment les orteils de
dedans de la botte qui se rompent souvent dans un endroit
plus ou moins éloigné de celui qui a reçu le coup le

corps est fort dangereux pour ceux qui on peut remédier
aussi qu'on ignore la lèze ou il est pour lors le sang est si
corrompu qu'il se déchire la dure mère et produit par ce
moyen tous les symptômes qui nous ont de l'altération de cette
matrice et très souvent la mort les accouchés ne survivent
que quelques jours après le coup lors que le sang extravasé com-
mence à former la dure l'aspect son augurer et la formation du
pus

on peut quel que fois se voir ou est le pan d'attente dans le
corps au la malade la pleurite d'une grande dureté à la
droite ou la lèze et les autres liquides corrompus est et fit à perdre
l'usage de la parole ou que se fait un entassement qui nuit par
encore plus et y porte incessamment les mains dans ces occasions
on peut inciser la peau en cette endroit et y appliquer le trépan
on fera encore plus certain du lieu de cette opération si après
avoir ouvert la peau on voit les os ainsi que cela s'est
laissé remarquer le même auteur dit que la peau est molle
et gonflée en cette endroit mais il n'est que lors si l'on frappe en
fonçant les charniers qu'on doit se faire. Les corps durs
fin à venir à venir de dire ils peuvent prolonger la maladie
qui marque avec les mains le lieu de la douleur qu'on qu'il
fût quelque fois bien éloigné de celui où le coup a été
donné d'un en peu de mots les accouchés qui accouchent
les plaies de l'utérus faites par armes à feu

les lésions de plaies sont fort compliquées et sont ordinairement
accompagnées de contusion de déchirement et une apoplexie de
l'ouïe et y a bien souvent fracture et un corps étranger
étranger qui restent encore dans la plaie il rest

possible que a soit une arce. Ors leur excepté que le coup
nait ceté fois de fort près et comme on dit a Brazle
rien perist sur cette Ors leur ne peut venir que des
grains de poudre ou de la balle on ne peut pas dire que ce
soit des premiers paragraphes. fort brus collés avec que d'arriver
au coup qui ut pourvu parcas la flamme qui sort du feu
ne se continue que fort peu et ne saurois penser que ce soit
de la balle conuaincre que ce soit qu'une balle qui passe dans la
bourse y fait un trou mais ne brule par ainsi il ne faut
pas croire comme beaucoup de gens qui dit ny a perist. Ors
respice dans les sortes de plaies elle vient de la combustion
des vaisseaux mais comme les plaies sont accomplies. Une
grande contusion les lésions qui sont arrêtés sont comme autour
de l'empion qui bouchent toutes les des petits vaisseaux mais quand
le coup a été tiré a. Ors le pour point la balle est accom
plie de percer qui s'élance et comme qu'est la chaleur de la
balle on voit même des grains de poudre autour de l'endroit
où la balle est placée et une des hommes qui s'est tiré sur
un coup de mors que on il ny avait que la charge de la poudre
une balle il fut tiré de fort près par l'homme
fut blessé sur les temporal qu'il mourut sur la charge
on trouva aussi fort et on trouva que la poudre avait explosé
fort avant la piece de la temporal qui s'est rompu on vit
au dedans de la tête quantité de grains de poudre qui ne
pas est le temps de s'élancer aucun de plus de des France ainsi
on peut connaître de la si le coup est fort dangereux.

lors qu'il y a une des parties proportionnée à la partie du fût
il est sûr que la balle pénètre plus avant dans la tête la
contusion & la maistrature sont plus grande point de brisure
le coup est fier le coup point la contusion est moins grande
et la brisure se trouve le coup est fier des beaux coups
l'ing et que la balle est perdue la force après comme une balle
morte il n'y a point de brisure et les os sont petits
l'entre de la plaie est plus droite que la forme d'aller la
renverser si bien qu'on a de la peine à faire la partie sur front
la plaie est sur double double en outre elles sont accompagnées
de sangsues plus qu'elle des autres armes par ce que la contusion
est plus grande la pénétration des liquides est plus considérable
et le dérangement dans les petits fuyez plus grande
les plaies sont plus ou moins dangereuses selon la direction de
leur course les éclats de grenades causent un plus grand trou
que des balles elles qui sont carrés longues ramées en sont plus
que les rondes les premières ayant plus d'étendue et en même
quantité de matière elles brisent aussi un plus grand nombre
de parties la densité des métaux est aussi elle qui font
dans métal fort dure comme de fer d'acier cause un plus
grand déordre que du plomb elles sont plus ou moins
dangereuses selon la partie de la tête qu'elles occupent on voit
quelles sont dangereuses sur la fontaine de la tête par ce que
les os sont plus durs moins qu'on et de chair et qu'on voit
coudre brisure des fibres longitudinales aussi bien que les

future l'ame d'ouïr celle des lacerations et est un danger que la
 balle peut entrer plus avant sur la poitrine, en quelle donne
 sur elle, on voit qu'il y a de la respiration, mais de l'ordre sur
 la poitrine ^{longue respiration} et sur la milieu de la poitrine ou l'organe
 le plus important du milieu de la poitrine. et de la poitrine droit en l'air, car
 on voit un air qui attire paraitrait fort facilement un grand lacer
 fait effluir et bacher pour ainsi dire les aponeuroses, donc
 on les voit se lever la chair. Les muscles sont fort facilement
 à la vue de la poitrine la mort et empêche l'air de
 et ne faut pas être surpris si les plaies sont si profondes, on fait
 que la poitrine d'un laceron cause plus de l'ordre et fait plus
 de douleur que l'on peut se l'imaginer, on observe sur
 les vides que les plaies profondes sur les muscles costaux et
 le milieu de la poitrine ne sont accompagnés d'aucun air de l'air
 quand même les muscles seraient coupés en tranches au milieu
 un grand air, l'air qui se trouve dans les endroits est fort
 facile à voir
 dans les plaies d'arme à feu si elles sont profondes à elles
 qu'on les voit entrer à la balle et faut mettre tout en œuvre
 pour rétablir le mouvement des liquides de l'air, les plaies
 sont profondes et on voit de l'air qui paraît arriver, il y a hémorragie
 laiteuse par les vaisseaux, et on voit que quand la
 plaie, on ne peut pas la boucher, bien et faire à l'air, quand elle
 se ferme, parce que les bords des vaisseaux, s'ouvrent librement et
 cette chute donne lieu au renouvellement de la chair dans

Si bien on la traite comme une simple plaie ayant
pour tout soin de faire saigner long temps et faut d'abord si on
peut tirer les corps étrangers qui sont dans la plaie on peut
quelques fois laisser les balles dans les autres parties du corps si
elles sont nichées dans la chair ou dans la graisse mais il faut
absolument les tirer avec le trepan si elles sont dans les os
négliger cette méthode. Un la carie fort ou tard il y a fracture
il faut trepanner sans hésiter et quand même il n'y en parait pas
si le coup a été vigoureux on doit le faire ainsi en exemple
qui prouve cette méthode
un soldat reçut un coup de mousquet sur la coronne qui fut
devenant des la largeur de quatre doigts il eut trois
commen de la carie on consulta et quelques autres autres d'ob-
marchal résolut de le trepanner le 12 la fièvre eut le 14
il eut un petit accès le 21 et le portoit un peu mieux un quart
d'heure après il tomba en apoplexie on le trepanna et sortit une
matière glaireuse il mourut le soir le crâne fut ouvert
et on trouva un abcès sur la dure mère qui avoit même
pénétré jus qu'à la pie mère. cet exemple fait voir qu'il
ne faut point faire de suppuration de suppuration le trepan quand il
y a contusion ou balle quand même il ne parait point
de fracture comme une balle peut entrer dans le crâne
sans qu'elle ait été pénétrée elle parvient un grand accès
sur le crâne avec fièvre et délire ainsi elle fait le même effet
qu'un coup contondant d'une plus rude et dure elle agit

[illegible]

convenant
les ^{la plus} diffi- ciles qui arrivent lors qu'il y ait plume avec des
morts sont très diffi- ciles à un noir br. Les uns ont
propres pour cela plus de moyens ils ont vu que l'on
pouvait seffuer de la texture en croisant avec fins la
grandeur de l'instrument le plus ou moins de force de
celui qui donne le coup ils conseilleraient au malade
de couvrir un noyau de laine et de force fortement avec
les dents le bout d'une corde qu'ils fissent fortement
contre le bout ils ont vu que lors ce même endroit
de la tête qui rendrait le plus de douleur étoit aussi
le lieu de la texture ils ont encore proposé le cataplasme de
farine de fève apliqué sur la tête après l'avoir lavé ils pre-
ndraient qu'ils seicheraient dans endroits où il ny avoit
point de fracture et qu'il restoit humide de l'eau froide
la longueur de la texture il paroitroit aisé que tous
ces signes ne sont pas connus qu'on en peut être
saisi par un homme fort et aguerri et par un
instrument pesant et dire sans que le crâne soit
fêlé il arrive souvent que l'on qu'on met le crâne
à la preuve du noyau de laine et de la corde qu'il
ne ressent aucune douleur quoy qu'il y ait plume et si
on ressent est quel que fois dans un autre endroit il y a
des remontrances ou les ossements sont blessés et le crâne
se couvrent sans qu'on aperçoive la texture qui est pour lors

aussi fine aussi délicate pour s'en servir on doit ouvrir la
plaie dext qu'on est certain de la fessure si elle est aspi-
mer fide pour nous convaincre quelle paraît les deux
fables il faut braver sans attendre aucun ari dext mais
lors qu'on n'est pas bien assuré du progrès de la fessure et
si elle paraît fort avant dans les ^{poignets} fessures de cras ne
hipocrate conseilloit de la fessure de la région après
avoir imbibé la fessure de quelque liqueur noire comme
de l'urine et si après avoir rasé les premières fables la
fessure et la noirceur des parois on ne parvient pas
vraie et lors qu'on aperçoit toujours la noirceur on con-
jecturait que la fessure pénétrait les deux fables mais
il arriva souvent que les fables écartées dans la fessure
la font perdre de vue on la fait auant d'égaler
la même méthode mais il est plus commode de s'employer
le bepan catholique que la région on a plutôt fait
la fessure du cras et fait la a connaître si elle est
grande par ce qu'on la peut toucher avec les doigts si le
cras ne est devenu est il y a d'autres signes qu'on ne
sait que pour connaître lors que les teguments sont peu
ou point offensés et que l'on n'est point devenu est il n'est
pas surprenant que le cras ne soit guéri lors qu'il y a
aucune plaie sans teguments par ce qu'il est la fessure qui
résiste au choc ainsi l'opération y est plus sensible
les teguments auant traités qui sont simples obéissent au

coup et restent dans leur entier a peu pres comme le
faucou d'un epi qui n'est point rompu par la violence
du coup qui a brise en plusieurs pieces la tige qui
etait renfermee cette epi a des fractures et tres difficile
a vaincre par les les luyemens qui le gardent pour lors
empichent qu'on ne la puisse sortir avec le doigt
on conjecture que la croûte est rompu lors qu'on remarque
que la dure mere est flechie elle consequence paroit
fort aisée si la commotion de la croûte est accor-
poree de plusieurs facteurs on conjecture que la
croûte qui est fort fragile peut avoir esté rompu par
la violence du coup qui a produit cette commotion on
a bien dit qu'on peut tirer plusieurs sections ou de
la violence des accidens des la pression ou d'usage
des instrumens et des la force dont ils ont esté
poussés il est bon de dire que lors que la paroi crâne
se trouve separé et detache de la croûte il y a lieu de
croire que la croûte a beaucoup souffert car cette
membrane qui est si étroitement unie a la paroi ne peut sans
detacher sans que la paroi ait esté notablement ébranlée ébranlée
ou enfoncée comme les bleivures de la dure mere tournant
de conjecture pour celles de la croûte nous allons capter que
les accidens qui surviennent aux playes et altérations de
cette membrane la dure mere peut souffrir en plusieurs
manieres elle est ou ~~elle~~ tendue ou peignée

ou imprimi elle peut être fortement tendue dans un
grand écartement et ouverture de crasse pour que dans
cette endroit elle manque d'appui et elle est véritablement
repoussée en dehors par la distension du veau dont elle ne
peut braver les efforts elle est tendue dans une inflam-
mation le sang et le limphe grossie et épanché
servant à la compression qu'on lui fait entre elle et le
crâne elle est aussi comprimée par un arçon cement conside-
rable des parties du crâne elle est piquée ou déchirée par
les aiguilles ou par quelque instrument pointu elle est
coupée par quelque instrument ou se sépare franchement on
soupçonne que la dure mere souffre quelque chose et altera-
tion quand même on ne voit pas la fracture lors qu'on
remarque les os des dents que nous allons décrire a font les
signes les plus communs qu'on voit ainsi on doit beaucoup s'attacher
à les bien connaître.

Le blâsi souffre d'abord une pesanteur et douleur interne
avec un desloquement à l'endroit ou la dure mere est
atteinte cette douleur s'étend ensuite par toutes les parties
où que la machine des yeux il y a rougeur aux yeux les larmes
se séparent et tombent ainsi ils voyent les objets doubles il y a
fièvre le pouls est dur et nous sachons d'après l'expérience
ces signes d'une manière sûre et intelligible.

La douleur aiguë que le malade ressent à l'endroit du coup
dépasse de la pluralité des douleurs que souffrent les fibres
de la dure mere les douleurs sont causées par les esprits les

qui piquent et raide continuellement. Les deux yeux qui
est poussé contre par le mouvement du cerveau ou par les
lès piquants et corrosifs qui se détachent du sang gras. Les deux
ou par cette membrane le sang comme à former fer
et à sécher il est et de la dure mère comme de
l'ordonner et des apomucres des muscles font ce qui peut les
secouer, raider ou piquer leur œil ont une douleur plus
mortelle que ceux les yeux. Dans la dernière cas il ny a
que passer leur œil à l'endroit comprime

pour bien de voir la cause de la cécité et la rougeur
de globe de l'œil qui est entouré d'humour et de celle de la
tête et faire voir les la circulation du sang qui arrive
l'œil et les parties qui l'environnent
L'œil reçoit des artères des carotides tant intérieurement
la carotide interne fournit une grosse branche qui entre
dans l'orbite avec la nerf optique et qui se divise en plusieurs
en plusieurs gros rameaux dont un passe par un trou
particulier de l'orbite pour se distribuer à toute la
partie des la dure mère qui couvre les lobes antérieurs
du cerveau cette structure des vaisseaux procure aux
la grande communication des artères des la dure mère
avec celles de l'œil et est bien supérieure que la plus
grande partie des veines qui rapporte le sang de l'œil
à la tête dans les veines de la base du crâne quelques-unes
de la dure mère se jettent aussi dans l'œil

3. La dure mere produit un alongement qui portant par
la forte irrégulière du sphéroïde rend tout le dedans de
l'orbite et son forme par consequence tout le globe de l'oeil
et les parties qui l'avoisinent il faut aussi observer que les
lignes de la dure mere le retiennent en leur situation
de cette membrane, qui arrive a tous les autres conduits
membraneux ou tendineux. Les quels sont atteints de quelque
inflammation cette membrane étant jointe et est faite
surtout pour tous les desordres qui accompagnent l'inflamma-
tion. De la dure mere premierement la chaleur et l'infla-
mation de cette membrane produit une rarefaction
du sang qui dilate ensuite les petits vaisseaux et qui des-
cendent le sang reformé dans l'artere ascendante a remon-
ter a la tete en quantité. Secondement quand cette infla-
mation augmente tous les vaisseaux se trouvent également com-
pressés la base du cerveau sont relevés ainsi cause d'un chan-
gement le globe de l'oeil et la plus part des arteres
sont comprimés en second lieu l'effort de cette compression
le fera briser a l'endroit le plus faible. or comme il n'y en
a point qui résiste si peu que les veines puis que les
trunces est très mince il suffit que la circulation du
sang est fort embarrassée tant au dedans qu'au dehors
de l'oeil cependant le sang pourroit continuer à monter et
à plain axill. vers les parties mais comme le sang ne
peut point s'écouler par ce que les veines de l'oeil

et les réservoirs sont retrécis il faut que les particules
du sang et de la lympha se pressent de toute part jusqu'à
faire gonfler la membrane du cœur et son globe cette humeur
est ainsi que - cause de l'infarction extraordinaire du
globe qui se passe comme hors de l'orbite de la dépend
la rougeur croissante de la globe du cœur n'est point ordi-
naire mais dure gros tendre et douloureux la texture
de ces membranes sur-tout de la corne ne tarde pas
facilement aux particules de sang et ne pouvant être
entière que par la sang artérielle dont l'impulsion est
plus forte elle vient qu'il se humifie la rougeur de sang
aussi dure plus grande des tributaires du sang artérielle
qui ne peuvent continuer entre les fibres de la dure mère
cause de l'infarction de cette membrane repaire dans
les artères du cœur qui forment comme nous l'avons dit
des masses brunes que celle de la dure mère confait en
sarcocollion de la même sang contribue à rendre le cœur plus
rouge et plus étroit le sang ne s'écoule que de la partie
de la dure mère est aussi dans les parties - l'éclat de la
dure mère de la tête cette dure mère qu'on voit par-tout
la tête des yeux la dure mère des yeux il est facile de s'en rendre
la dureté croissante de la tête puis que la plus part
des artères qui se distribuent sur la dure mère et arrivent
de la carotide externe et la trache des artères utérines
retrécies à leur entrée dans la crâne par l'infarction

le sang est obligé de refluer sous les branches qui arrosent
la aigle. L'abondance joint à la raréfaction de ce sang
artériel elle se répartit dans les porosités des muscles, et de la peau
leur inspire cette chaleur rouge et vermeil qu'on a pour le
fait et non une respiration
et comme dans l'inflammation de l'oeil la cause des
larmes est arrêtée la sécrétion a plus de temps pour se
séparer abondamment dans les réservoirs des larmes. L'oeil
les mûrit de l'oeil étant fort grossier comprime les réservoirs
qu'il environnent ce qui fait que la liqueur des larmes
n'est pas plutôt séparée qu'elle est contrainte de se réunir
par tous les petits canaux qui la versent. Dans la cavité de
l'oeil outre cela les membranes des yeux étant devenues
plus sensibles par l'inflammation les moindres impressions
les font partir ainsi les larmes qui se buchoient dans
certains naturels sans douleur les peignent en passant
or on sent que la sécrétion de l'oeil
suffit pour verser des larmes on fait les petits canaux
qu'on a nommés larmes étant retrécies cette li-
queur ne peut glisser dans la cavité de l'oeil ainsi elle se
ramasse dans le grand angle de l'oeil entre les cils
qui déterminent à verser des larmes on dira contre cette
dernière raison que l'inflammation de l'oeil qui refait
les points la sécrétion doit aussi diminuer la culture
des tuyaux excrétoires de la glande lacrymale qui
remplit tous la paupière mais on répond deux choses

la première que les secondes tuyaux sont moins exposés à la
compression que les autres, qui sont placés dans un endroit ou
les vaisseaux des yeux sont plus gros et plus sensibles, et par
conséquent plus en état de presser ce qui se trouve au
voisinage. Secondement les points les plus élevés ne resistent
pas si bien à la compression que les tuyaux, parce qu'ils
par eux-mêmes ne sont toujours pleins de liquides, et moins en
état de permettre l'approche de leur partie inférieure, par
cette raison de leur état considérable les larmes ne coulent
pas beaucoup.

Les malades voyent les objets doubles, chacun sicut qu'on a
ordinairement un œil plus fort que l'autre, comme si l'on
avait de la vue que l'on en prenant une lunette, car l'on voit
qu'on la porte toujours machinalement sur la même œil
ainsi la vue et les esprits coulent abondamment dans celui
qui est le plus fort, soit que cela vienne de la sensibi-
lité naturelle ou de l'habitude, il s'ensuit de là que la
vision et l'inflammation du globe, soit autre image, ce qui est
obligé les yeux de s'éloigner de la situation naturelle qu'ils
doivent garder entre eux par là on verra les objets doubles,
de même que quand on presse le wing - l'un seul œil pour
les deux axes optiques naturels est pas au même
point l'axe qui rapporte l'idée de l'objet à un autre point
qui sont les deux optiques, en reportant l'idée l'objet
à deux objets différents, ce qui produit une double image
de l'objet, qu'on qu'il soit unique, cela peut dépendre

de l'air quel des tribution des esprits dans les muscles des
yeux et dans les fibres de la rétine soit par le battement irrégulier
des artères du cerveau soit par l'irégulière fonction de la
Dure-mère qui pressent le cerveau plus ou moins dans différents
endroits les malades ne peuvent souffrir de lumière aucune
de l'extrême tension de la rétine qui dans cette occasion
est rudement branlé par la même impression des corps
lumineux

Leit-hemmung des nachbreunen est ordinairement accom-
pagné d'une chaleur très violente qui produit une grande
siccité dans toutes les parties de ce genre et par-
surtout dans les artères qui ensuite restent plus forte-
ment à l'impulsion du sang et au point que le tronc
est ce qu'on nomme la poche dure.

Les yeux tous les deux sont qui nous venons de piquer
et qui sont ordinairement des blessures. De la Dure-mère. Le
manifestent on peut très fermement assurer que la craque-
le de la Dure-mère est pour qu'on ne doit pas balancer à
ouvrir la conjonction et à appliquer le bandage. Lors de l'ou-
verture la fracture il en faut avoir à l'opération est
le meilleur moyen pour remédier à l'extrême tension de la
Dure-mère.

Le seul contusion du péritoine et de la membrane de la poche
peuvent en imposer parce que les deux dents sont fort
semblables à ceux qui produisent l'extrême tension de la
Dure-mère il y a des lignes qui le distinguent car

le globe qui paroît aux yeux dans la inflammation
de la dure mere rend le globe de l'oeil dures tendues
douloureuses et le pousse hors de l'orbite ou il paroît
fort enflamé mais la tumeur qui survient a l'oeil
après la contusion du periocras ne rend la pupille bou-
ffie et très parante tendue que le globe de l'oeil
n'est point tumefié et qu'il paroît même et enfoncé
dans l'orbite la raison de cette différence est que la
tumeur interne des paupiers est une continuité du peri-
ocras car elle est la continuation de la dure mere rend le
visage rouge et vermeil et sans effluve elle du periocras
produit une tumeur ordinaire sur la face le visage
et le col parcourent dans le premier cas il y a un aboi-
sance et un epaischement de l'arterielle mais dans
la contusion du periocras le cours du sang et de la
laine est interrompu ce qui donne lieu aux lividités
de l'opercule de tout côté et de gonfler les chairs
et les membranes voisines jaillir le sang arterielle
dont le cours est arrêté reflue dans le tronc interne
ainsi il y en a moins au visage on s'en rend compte
voient que le visage et le col se gonfle dans cette
occasion puis que le periocras ne s'étend pas vis que la
mais il faut observer que non seulement le periocras
mais encore les aponeuroses des muscles frontaux et
occipitaux sont enflés on voit qu'elles se conti-

meurt à celle des muscles larges dont une partie
s'attache à toute la base de la mâchoire et tendre en
mortant couvrent exactement toutes les parties du visage
pour se joindre aux aponeuroses des bords et occipitaux
partout vers les tempes outre que la portion qui couvre le
os de la face inférieure se communique avec la pericranie
et tombe même qu'il est une continuation de cette mem-
brane et par conséquent le reste des paupières la face
et une partie du col servent entre dans cette membrane
cette portion de pericranie se communique quel que fois
à la dure mère soit par le moyen des vaisseaux sanguins
soit par les filets de nerfs qui passent par les interstices
des tendons des muscles. On verra que dans de certains
cas où les inflammations de cette membrane produisent
un gonflement de la dure mère et que les acci dents de l'un se
trouvent avec ceux de l'autre
pour combattre tous les acci dents que nous avons décrits
il faut employer les fréquents saignées les potions vulneraires
les purgans résolutifs et une diète fort caustique mais si la
peine inflammation et une douleur de la partie subsiste
ou augmente après l'usage de ces remèdes il faut ouvrir
l'endroit enflé et on le ^{corp} ~~remède~~ de l'air appliqué l'après
cette ouverture. Tous les acci dents cessent et qu'on ne
de crainte de aucune fracture comme il arrive lorsque la
pericranie est seul intéressée et ne faut pas passer outre

et on le traittera ensuite comme une plaie. Lein s'écou-
le quand on ouvre les portes de la plaie ou le sang a coulé
long temps après que sous la peau on remarque une chose
assez particulière c'est qu'après avoir lavé une plaie
dans son état sans le couvrir on trouve que le sang
qui est au dessus du portera ne va point ou très peu
change de couleur et qu'il est aussi vermeille après celui
qui coule. Si on les nettoie avec quelque chose
qui coule dans les vaisseaux ceux qui sont au-
dessus de la plaie par eux mêmes ne le courent
certain en plus il faut pour le service de ces gens qu'il
soit mis là à quelque autre liqueur qui dérange la
structure de ces parties et qui les réduisent en plus
on observe dans les plaies de tige ou une partie
de la peau a été enlevée. On voit en effet qu'elle s'écou-
le par chaque bout si on a la sagesse de lui bien remette
le sang qui a été après que au bout tout dessous est
trouvé de la même couleur et un peu plus noirâtre
et on y observe au sein d'un changement qu'il a été resté
pour les vaisseaux. Si on ou trois semaines on remar-
que la même chose avec une urée ou au sang qui
a été long temps exposé au soleil ou à l'ombre lors-
qu'on la met dans quelque vase et acquiert per-
son d'un degré de consistance car il se durcit
comme de la bouillie de cette sorte de corne il se
réduit enfin en une matière sèche et friable mais

il ne se convertit jamais en pus, ceci n'est pas particulier
au sang puis que les liqueurs qui circulent dans le corps
de l'homme ont la même vertu. Le leucopha par
exemple ne se corrompt donc pas une espèce d'hydropi-
série. On qu'on fait la ponction pour voir de la
nature. Son hydropique le leucopha qu'on tire est
toujours claire et nûle et sans aucune apparence de
pus, à moins qu'il n'y ait dans la base même quelque abcs
qui lui fournisse on peut adjoindre les noeuds ou ganglions
qui surviennent aux tendons quand on les a coupés car
leur fibres qui se brachent pour les ne produisent point d'abs-
cesses et s'entrouvent sur la surface des tendons. De même que la fin
nouvelle des os fracturés produit le cal sur les os osseux
on le remarque dans les noeuds qui surviennent aux
articles des jointures. On qu'ils arrivent à figurer le
leucopha qui en sort est toujours claire et en consistance
de plasma. Les autres parties prouvant la
même chose. A l'égard de le leucopha car on les a
toujours distingués par rapport à la ^{matière} ~~nature~~ qu'ils contiennent
comme le Heatome le ferome et le meliceris, ceux mes
conviennent que le leucopha aussi bien que le sang
quand elle est intumescée acquiert un état de consistance
plus ou moins grand de bouillie de miel ou de pus
selon la des position ou la chaleur de la partie.

mais elle ne se guérit jamais en plus ce dernier change-
ment est très souvent causé par les vers des qu'on a
appliqué telle que sont les déjections fécales qui sont misés
si caté de purgatives fournissent certains poisons qui
peuvent lousconner ainsi l'os ne doit pas servir que le
mois que l'on peut dans les plaques et dans les abcs comme
aussi de l'antrostuction des têtes car les vers des aggraver
sur les fibres des muscles les vaisseaux ou autres parties qui
fontent la plaie ou l'abcès le mélange de ce remède de
avec les parties hétérogènes contenues et dans la plaie
forme ce que l'on appelle pus qui vient main de l'espèce extra-
usée que des remède de que l'on applique mais cela
n'est à notre but et faut absolument bayer les
aies dents subsistent après l'ouverture de la plaie qu'on
mes me il n'y aurait point de boiserie car c'est une
marque que la dure mère est atteinte et faut aussi
faire cette opération si l'on trouve une boiserie qu'on
mes me les aies dents auraient fort dimmées car il est
très rare pour ne pas dire impossible qu'une fracture
au crâne ne produit un épanchement sur la dure
mère de sang ou de pus nourricier des os qui se résorberont
dans la suite de très faibles aies dents se guérissent
par le bayer exami nous a présent les symptômes qui
accompagnent la commotion du cerveau.

Dans le temps - d'une contraction le cerveau peut être
offensé par les humeurs et par les ébranlements et par
la violence du coup ou par un choc violent de l'air sur
la substance enfoncement du crâne ou blessure de la
propre substance. la premiere de ces causes est la simple
commotion laute est compliquée on connaît la commotion
du cerveau par ce que le malade tombe tout à coup
sans connaissance sans force son pouls est faible et s'égaille
par la bouche les oreilles le nez et vomit sur le champ
ou quelque temps après il a des ébranlements frémissements
- d'oreille et vertige.

pour capter quelque chose de la structure du cerveau dont
la connaissance est très nécessaire pour connaître les suites
funestes de cette commotion

la partie antérieure du cerveau et du cervelet n'est qu'un
amas de petites glandes entassées et recouvertes de la plus
mère parsemée d'un très grand nombre d'arteres et de veines
cette partie antérieure n'occupe pas seulement la partie ante-
rieure du cerveau et du cervelet elle est aussi
représentée dans le muscle allongé et dans les animaux
qu'elle produit comme on la voit dans les corps unifiés
les yeux les nerfs optiques dans les animaux ces

appelées nerfs fertes et la partie devenue comme l'écorce. La
partie blanche du cerveau et du cordon est un
tissu de petits fibres blanches qui naissent non seulement
de la partie corticale du cerveau comme le dit on quel
ques uns mais aussi des glandes qui enveloppent les moelles
allongée des corps canaliculés et autres con naissances les fibres
sont creusées et contiennent avec la partie intérieure elles forment
à des fibres la légèreté qui se fit brist continuellement
les fibres sont point d'autres origines que les glandes
elles en sont les nerfs tables conduits encore toutes les fibres
le système blanc non la moelle allongée ils ne aboutissent
point en droite ligne mais en font le saut et se repli
ent entre eux ils se courbent en de vant de sorte qu'ils se sent
plusieurs uns des dont les plus remarquables forment
former les nerfs utiles et plusieurs autres petits conduits
toutes les fibres nerveuses finit. Le cerveau que du cordon
le système blanc a la moelle allongée les quelle aussi a la
partie centrale et glanduleux qui produit des fibres utiles
mais avec les glandes ainsi que dans le cerveau une partie
de ces fibres qui se sont réunis dans la moelle allongée. Le
séparent du nouveau et forment neuf paires de nerfs qui
sont auant de paires ou fibres formés par les fibres
nerveux de cette moelle. La racine de chaque nerf

est pour ainsi dire étendue ou composée de plusieurs fibres
qui naissent de plusieurs endroits de la moëlle mais on ne
peut la suivre ins que les canaux mœris ins par le canal ou au
canal ainsi c'est que par conjecture qu'on imagine que les
uns sont plus des canaux avec le cerveau et d'autres avec le
cœuret la plus grande partie de cette moëlle allongée passe
par le trou occipital dans le canal des vertèbres ou de
la moëlle de la moëlle de l'épine. Elle naissent 30 paires
de nerfs qui la distribuent aux visceres aux bras aux jambes
pour ne rien oublier de ce qui regarde le cerveau on
observe une cavité dans son milieu qui forme ces ventricules
et permet au cerveau de rentrer en lui même lorsqu'il est
pressé cette matière insensible qui la filtre dans toutes les
grandes dont nous avons parlé et qui est ensuite pressée dans
les fibres qui en naissent est les esprits qu'on ne doit pas
regarder comme une liqueur simple mais une qu'il y en a une
dans le corps de l'animal mais une composée de parties de
différente nature principalement de sels acides volatils et
de sulphores les plus éthérés le même sary qui fournit au
cervain la matière des esprits donne au cœuret toute la
force dont il a besoin pour les pousser par des conduits étroits
reflexes que sont ceux de la partie Branch du cerveau
et du cœuret qui selon la remarque de Linnæus sont que
la même partie d'un filet de verre usé on ne doit pas
douter que le mouvement du sary arteriel ne soit la
même même de l'estol et du pistol du cerveau et
que de la dépend l'irritation et la filtration des esprits

l'un et l'autre se font blés ent beaucoup dans une détente de sang
ou lorsque son mouvement est fort ralenti ainsi qu'on le remarque
dans la plethore ou les vaisseaux sont si fort tendus que leurs
remonts demeurent sans action dans ce cas la substance du cerveau
est fort comprimée advection a ce que nous venons de dire qu'il ya
de grosses branches d'arteres attachés a la base de la moelle
alongés et qui sont des cordons et des vertébrales elles sont placés
entre les gros cordons de moelle qui passent dans cette même moelle
il ya outre cela un nombre infinis de vais d'arteres et de veines
qui arrosent toute la substance du cerveau
cette structure estant bien établie et présente a l'esprit on
comprendra plus facilement tous les autres effets de la
commotion du cerveau
La substance du cerveau est tendre molle et creux en dedans
a l'endroit du ventricule ainsi les ventricles se creusent qu'on luy
imprimant l'oblique front de rentrer dans luy même et a se dilater
ensuite a plusieurs reprises en se choquant successivement contre
la base et la voûte du crâne les nerfs entrent par les de vers
alors jusqu'il se passe au dedans de la base ~~mais~~ nous venons
que le cerveau a surtout une infinité de petites contractions dans
sa partie fibreuse et glanduleuse que la porosité des
glandes sont pour la plus part bouchées et les fibres qui portent
les esprits bruis et muobris d'autres sont entièrement
retrécis les vaisseaux sanguins sont aussi comprimés ainsi la
circulation du sang est quelque fois interrompue requi en
cause quelques fois separement dans le cerveau les

petits artères capillaires souffrent une interruption de dilatation
les petites qui toutes ensemble forment un anneau me considérable
qui comprime ensuite les glandes et les petits conductes de la partie
blanche interromp encore plus la sécrétion et la distribution du
sérum on voit par là que la durée du sang n'est pas la cause
de tous les accidents qui nous surviennent mais plutôt l'abondance
de celui qui est retenu dans le cerveau cela est si
vray que même que lors même le malade est forcé de se lever
et son pouls reprend sa vigueur les accidents sont encore
produits par du sang épanché dans le cerveau lors qu'un gros
vessicle a été ouvert ou par le leucophlegme qui se ramasse
soit à coup ou par un entorse ment du crâne mais ce
n'est plus une simple commotion le sang et le leucophlegme
peuvent être enflammés soit sur la dure mère et la pie
mère dans le crâne et dans les ventricules on connaît
aussi que tous les corps durs ou liquides qui occupent
beaucoup de volume dans le cerveau produisent les accidents
dont nous venons de parler quand même il n'y aurait aucune
solution de continuité telles sont les piéces des fractures fort consi-
dérables l'hydrocéphale les hémorrhagies et tous les autres
corps étrangers qui font un gros volume nous avons maintenant
décrit tous les troubles que produit la commotion du
cerveau les accidents sont modérés plus le cerveau que le
sang épanché soit sur la dure mère ou sur le cerveau mais me-
me que le sang épanché ne cause point sur le cerveau le
même trouble que l'on voit sur les autres parties de la commotion

le sang ne peut agir ainsi qu'il ne soit agité et corrompu
et il faut un certain temps pour cela et est usage qu'une trop
grande quantité de sang intracéré fait la même effet sur le
cerveau mais il agit par le pressentir de ces choses.
tout le monde concevant que l'influence des esprits dans les or-
ganes et dans les muscles rend ceux-ci capables de mouvement
et les autres de sentiment ces principes établis nous expliquent
vous facilement en détail tous les accidents qui survient la
commotion du cerveau.
le coulement des esprits étant supposé par les vis lésés du
cerveau il n'est pas surprenant que le malade tombe et faut
pour le faire droit que le tronc du corps porte également sur
les deux cuisses que les cuisses portent à plomb sur les deux
cambres et aller en sur les pieds ce qui fait que la ligne de
direction et de pesanteur tombe entre les pièces composées entre les
deux pieds pour lors les os des cuisses appuyent à plomb
les uns sur les autres solidement ainsi que des colonnes for-
ment le poids du corps mais comme ils sont articulés par des hanches
tendues et polies ils ne s'appuyent que sur des points
ainsi le moindre mouvement nous fait s'écrouler si
les parties tendineuses qui enserment les colonnes ne les
entretenaient dans cette état perpétuellement et ne les
redressent par leur contraction dans le corps du corps
le cœur des esprits étant suspendu les cordes tendineuses des
membres sont sans action donc vient que les cuisses se plient
la tête se casse en descendant par son propre poids certains
l'homme tombe et ne peut se soutenir.

la vertu y arrive or on ne peut pas dire qu'il dépende des
mouvements de rotation et de translation des esprits dans
les fibres de la rétine car le mouvement en rond ferait
à la vertu paraître chaque partie des corps qu'on regarde
en mouvement mais la voit paraître dans un parfait
repos comme on la voit par les règles de l'optique ainsi
le sentiment y est absolument opposé mais ce phénomène se
passe aisément en considérant que les fibres de la rétine
sont secues et déplacées successivement par les yeux les
branchements qui y causent les artères dont les fibres de la
rétine sont parcourues or pour peu qu'il arrive d'exer de dépla-
cement successifs dans les fibres de la rétine l'objet
paraîtra tourner quoy qu'il soit immobile et comme une
branche de la carotide est sur la nerf optique cela ny contri-
bue pas peu par le mouvement continu que le grand bras
du levier

le plus souvent arrive or comme nous savons que les objets
ne nous paraissent tels et tels que par certains bran-
chements des fibres nerveuses et sentent que toutes les fois que les
fibres sont tiraillées de la même façon que si l'objet étoit
général qu'il paraîtra tel en effet par conséquent les
fibres de la rétine étant agitées et tremblant par le cou-
rantom plus et en plus des esprits comme si elle étoient com-
mune par la venue du feu cela y paraîtra présent cela se voit
manifestement par les corps un peu rudes qui se font per-
cevoir dans les ténèbres car pour lors il nous paraît
des petits étincelles quoy que les objets ne renvoyent

point de lumière la laissant ouverte se fait de la
 même manière.
 le vomissement survient peu de temps après on ne saurait
 penser que ce soit aucun d'une cause liaison du ventricule
 avec le nouveau car ils ne communiquent que par les nerfs
 comme les autres parties mais lors qu'il vient que les
 esprits arrêtés au dedans de la tête par la compression de
 petits conduits de la partie blanche du cerveau font effort
 pour le monter le ventricule qui les retient et que ceux qui
 se enlèvent de nouveau le repoussent à leur ancienne place
 tellement leur force et leur impétuosité qu'ils surmontent
 toutes les digues qui s'opposent à leur mouvement pour les
 empêcher de passer par la cour impétueuse des esprits pendant
 que l'artère supérieure est fort près le reflux du
 ventricule pour sortir au lieu où il a mangé le dernier repas
 par la mécanique qu'on fait mais comme les autres
 parties destinées à la nourriture sont vivifiées du ventri-
 cule elles sont aussi ébranlées par les secousses convulsives
 les vaisseaux du fiel et le conduit hépatique que le
 ventricule enlève dans le duodénum laquelle se
 trouve formée par le fait de ces mêmes convulsions
 par conséquent à l'endroit de son artère la bile et
 les autres esprits sont obligés de remonter dans le
 ventricule après fournir la matière de second vomisse-
 ment qui n'est autre chose qu'une bile mêlée avec les
 autres matières qui se trouvent dans l'intestin

qui les pres adit her cerebrum his febrem et biliorum nomi
nem superuenire necesse ut sup aphor. 50. 65
la sai donc que mes canons d'apliquez dependent de la
seul condition de la substance du cerveau mais elle a de
suits bien plus faibles, parceque les seurs violentes impi
més au cerveau sont capables de froiser et de briser quelques
un des capillaires qui sont tres delis dans cette partie
et comme ceux qui sont a la pie mere ou dans le propre
suis de la substance du cerveau sont plus meins delis et moins soutenues
que ceux qui rampent sur la premiere enue l'opie.
il suit que la fiere prain apas lement ceux la qui sont rompus,
ceux la cause d'abord un spasme avant en suite une corruption
du sang qui est accompayé de fièvre avec delir
etoupissant consultation seigneurment de ma excretion inuo
lentaire d'urine et des gros excrement
la fièvre depend non seulement de la grande commotion du
sang et des esprits mais encore de la grande fermentation du
sang quantite qui fournit quelques portions de a leuain
a la matiere du sang la meme chose arrive dans tous les
rhegmon, la fièvre paroist quelques fois sur la chancr elle ne
d'autres causes pour lors que la grande commotion des
humeurs et des esprits elle sevanouit fort vite si elle n'estoit
entretenue par la corruption du sang epandue dont quelques
particules entre dans la cavite du cerveau et continuent
la premiere conditionnement elle est tres dangereuse, lorsqu'elle
commence par un frison le dernier signe est la marque
certaine d'un ictus dans le cerveau
le delire depend du com et de l'agitacion tumultueuse

Les esprits qui par leur mouvement irrégulier font
naître différents idées qui sont au sein l'ardeur
de la fièvre jointe à celle de la matière qui se forme
entretenant le mouvement qui agit dans le réseau et le mouvement
nécessaire à la circulation et plus violent ces esprits réunis les
médicaments et que Spiritum pervenit delirium hunc temporis

superiorit apti 24 l. 7
l'effervescence est produite par la compression de la partie blanche
de cerveau et celle des autres saignées par la suite
parce que le pied interromp le cours des esprits dans les
organes si le sang et la lymphe sont abondamment et ra-
vée il survient une apoplexie surtout si le sang est et
à la base du cerveau car la nouvelle allongée est comme
dilatation et élongation comprimée l'effervescence est redoublée quel
que fois avec la fièvre par laquelle les esprits sont comme
plus tendus et qu'il se fait de nouveaux transports au
cerveau cette effervescence est l'effet beaucoup de celui
qui dépend uniquement de la compression du cerveau dans
celuy où les malades sont tranquilles et dans une espèce de
lame si l'effervescence que dans l'autre ils font beaucoup
il est facile après ce que nous avons dit de comprendre la
différence de ces deux dernier états mais que dans le dernier
on se fait de toujours quelques parties du sang qui
séchient et irritent les membranes et se mêlent avec les
esprits le sang ainsi devenu point à l'œuvre on dit bien que
par la l'effervescence est par l'effervescence des pièces de celui
qui vient par le sang par les delirium et mouvement convulsif

qui se trouvent dans le premier
la différence des températures produira le délire ou l'assom-
pissement au point le sang est chaud peinant spirituellement
le cerveau se tomberont dans le délire au point même au-
point le sang est phlogistique que l'écoulement et la substance du
cerveau humide sont assoupis le lieu qu'occupe le sang gran-
de produit encore un écoulement dans le cerveau si cette
écoulement n'est et même l'écoulement par la dure mère le
de l'écoulement sera plus grand que si le sang était contenu dans
dans les vaisseaux pour son écoulement sera plus
fort ce n'est pas la seule compression du cerveau qui rend
les malades assoupis cela vient de causes telles des ordres
à donner l'écoulement a plusieurs parties du sang et de la
tête plus de l'écoulement des vaisseaux et l'écoulement dans le
petit cerveau de l'écoulement et de l'écoulement l'écoulement qui
donne bien augmenter leur compression
les malades sont d'abord la connaissance et est déprimée les
idées de l'âme sont occasionnées par les ondulations différentes
les esprits sont agités dans les organes immédiats de
l'écoulement ou par cette même différence d'ondulation dans la
propre substance du cerveau ou l'écoulement de l'écoulement
n'est point arrêtée par la compression qui produit le sang
est par la même raison que tout le sang est
inévitable l'écoulement des esprits qui est la cause de
l'écoulement étant interrompue le malade ne sent rien
aucune douleur quand même la cause en subsisterait
ou serait augmentée
le sang coule par le champ ou peu de temps après par le mi-

la bouche et les oreilles la plus part des malades
croient que la lary est une portion de celui qui est qu'on
dans le crâne du crâne mais on a des raisons si convaincantes
qu'on pour prouver la contraire qu'il faut être très pré-
caution pour y résister pour être capables de ces
douleurs mais il faut avoir égard à deux choses la première la
compression que l'air de la subitane de l'air dans la
temp d'une commotion se voit retirée beaucoup les branches
des artères carotides internes et des intestinaux qui sont
celle des et la base de l'oreille qui occasionne la
reflexion du sang dans le nez les oreilles de ce reflex
dilate si fort les vaisseaux capillaires que la plus forte
sont obligés de se rompre.
2 dans le temps d'une commotion les organes des sens sont
branlés par plusieurs secousses de même que la subitane
de l'oreille cette branlement suffit pour occasionner une
rupture des plus foibles vaisseaux.
il survient un flux involontaire d'urine et des excréments si la
vésic est pleine elle se vide en partie tant par une
fibres tant cherchées que malheureuses et tant pour lors
dans un état de tension font effort contre la liqueur qu'elle
contient, et la poussent par le sphincter de la vésic qui
pour lors se trouve relâché et paralysé que ainsi cette com-
motion dépend d'une constriction purement mécanique
car la vésic les épithes n'y ont aucune part il est bien aisé
qu'elle est vidée par la persistance des urines qui dans cet
état par beaucoup plus sur cette partie les fibres se relâchent
restant plus gonflées par les épithes on peut dire la même

chers de la cession involontaire des excrements, il survient
quelque fois après le coup reçu une suppression totale d'urine et
des excrements cette est produite par une convulsion des muscles
sphincter de l'urine et de la vessie et d'une paralysie des intestins
lun et l'autre dépendant ainsi que du désordre que le coup a mis
dans la circulation car si cette portion de nerf qui porte les esprits
dans les intestins et de la vessie est si fort comprimée quelle
ne reçoit aucun point d'esprit et que ceux qui fournissent au sphincter
de l'urine et de la vessie ne font que peu ou point d'effort
de ces muscles force d'autant plus nuisant que cette
estât il ny a aucun antagoniste qui le balance on remarque
un autre effet de déviation et de suppression et ceux qui sont
atteints d'une vive lèpre flegme les uns l'autre involontaire
ment l'urine lorsqu'ils sont tout à fait incapable par
l'effet que les épouvanter et dans la crainte d'une mort im-
minente les autres au contraire sont si fort redoublés que dans
le temps même qu'ils se sentent l'urine et les selles sont freinés
de peur et leur survient une suppression
on remarque enfin dans ce cas des mouvements convulsifs
sûs et des convulsions le mouvement convulsif est une con-
traction suivie et alternant des fibres musculaires qui laissent
une agitation entre autres dans quelque partie les bras
et les jambes luttent les mouvements involontaires qui se
mèlent souvent malgré la volonté nous avons dit que le
flux des esprits étant diminué ou supprimé par les causes qui
ont été proposées ceux qui se voient de nouveau augmenter
telle ment leur force et leur action qu'ils peuvent enfin
surmonter le relâchement des petites fibres nerveuses et la

cuisse qui les retient pour lors ils coulent incessamment
et à plusieurs reprises dans les muscles des bras et des jambes
qui produira un mouvement continué dans ces muscles plutôt
que dans les autres parce que les esprits ont plus de facilité à y
aller à cause du mouvement presque continué de ces parties
ainsi la constitution naturelle de ces muscles est à l'usage
fin de la vie de la vie de ces mouvements plus fréquemment que
d'autres font que les autres des esprits y sont plus frays, outre
cela comme les mouvements sont diversifiés en une infinité de
manière les grands muscles sont peus par une infinité de muscles
qui conduisent les esprits dans les mêmes nerfs unde mieux réglés
de ces parties de temps par esprit quam par tel que frays. her
toutes ces parties mobiles sont muscles qui les mouvent forment
cette action
remarque que ces mouvements naissent qu'on que dans les
simples commotion du cerveau et rarement ou le par chemin est
grand
les muscles font des contractions c'est à dire que l'organe
libre ou est resté dans muscles antagonistes est perdue malgré
la volonté de l'âme cette contraction est vraie ou fautive c'est à dire
plus ou moins forte dans la vraie les parties sont contractées
tendues parce que la machine qui la cause remplit le vacuité
par les infortunes des fibres qu'elle ne peuvent pas se
dans la fautive les parties sont plus lâches dans l'une et dans
l'autre des ces contractions il n'est pas nécessaire que le
muscle qui emporte l'autre soit dans une plus forte

contraction que dans l'état naturel il suffit que son
antagoniste soit attiré d'une paralysie plus ou moins forte
supposons que les flexisseurs du urde soient en contraction pour les
quelques fils avec moi et avec les esprits qui pèsent les nerfs
ou les tendons de ces muscles déterminent les esprits à y aller
plus abondamment ce qui suffit pour que le muscle l'emporte sur son
antagoniste et faire une contraction quelque fois les petits rivaux
du nerf qui va au flexisseur ont été si fort affaiblis dans
leur origine qu'ils reçoivent moins d'esprit qu'un arc sans
on peut dire aussi que plusieurs parties de ces nerfs ont été
entraînées par le torrent des esprits dans les petits tuyaux
de ces nerfs elles en bouchent la cavité ce qui empêche le cours
des esprits dans le muscle or il s'en fait un reflux dans
son antagoniste par la communication qui est entre ces
nerfs doucement que les flexisseurs l'emportent si c'est par
la première cause la contraction est faible puis que
l'opulente est rompue que diminuant la cavité des
de ces nerfs si c'est par l'autre la contraction est d'abord plus
qu'il y a dans des muscles qui est chargée de ce qu'on voit à son
antagoniste on peut connaître l'une et l'autre contraction par
la rigueur ou la souplesse de la partie nerveuse de
proprement que les blessures de tête sans commotion
au cerveau sont les moins dangereuses c'est pour qu'on
il y a moins à craindre de celles qui sont faites par un
instrument tranchant que de celles qui sont faites par
un instrument massif et contondant qui auroient percé

les causes des commotions

la fracture sans epile ou la cause consensuelle
son egalite n'est point si dangereuse que celle ou il y a
commencement desquels entre alla les plus funestes sont celles ou
les epiles peignent et dechirent la dure mere principalement
parce qu'il se fait une extravasation de sang vers la substance du
cerveau 2° par ce que la dure mere se felle et la mort
se fait le mort 3° par ce que les fibres etant pour leur retrai-
te le sang se ramasse dans le dedans de la tete plus to-
chamment du sang est considerable et plus il est a craindre les
commotions du cerveau sont plus que toujours mortelles et celles
de la moelle allongee la sont toujours on querit d'une petite
plaque au cerveau il ya sur la suite beaucoup d'observations
lors que le vomissement survient a la phrenesie est un signe

mortelle
quibus cum que morbo acuto aut uterum aut alio quovis
modo catenatis talis abra aut tale quidpiam quod tangit
nec fore lethali speciem exhibet effluat portio mori uterum
aphor 23 L 4 le panchement du sang entre la croûte
et la dure mere n'est pas si dangereux que lorsqu'il est
entre la dure et la pie mere ou entre la pie mere et le
cerveau sans le dernier cas il est mortelle quand même le
sang ne seroit extravasé que dans les sinuosités
lors que la plaque des teguments deus est sèche et plombé
que la fièvre est accompagnée de frisson est un signe
de mort c'est marque un reflux de matiere purulente
dans le sang plaque in capite occipitis stupor aut

delirium le fuyez uersit melior ephor. 14. L'...
les plumes de tête sont moins plus ou moins dangereuses.
les uersit la tête, qu'elles occupent par cet effet vapores
deux plaques ou l'on ne soit point offensi l'une sur la nuque
crotaphite l'autre sur l'occipital deux autres ou il y ait
fracture l'un au derrière de la tête l'autre sur les temples
la première de ces plaques est plus dangereuse quand elle est
sur les temples et elle qui est avec fracture est moins que si
elle est sur l'occipital
les plaques des muscles crotaphites est fort douloureuse puis que
partie est d'autant plus sensible quelle a des parties
membraneuses qui leur sont unies les membraneux restent
autres chose que le tissu nerveux aussi bien que les tendons qui
sont différents que par leur figure ceux qui sont ronds pen-
tent le dinare et les membranes larges et la dissection nous apprend
que le muscle crotaphite a trois enuvelopes la 1^{re} est l'épou-
rière des muscles frontaux et occipitaux dont les aponeu-
roses se rencontrent précisément sur la crotaphite la
2^e est formée par la périoste qui la couvre et une 3^e se
perdre sur la surface la 3^e est une production du
muscle crotaphite interne qui s'énervait sur toute la
surface externe ce sont les précautions que Chaucer de la
nature a pris pour rendre le muscle fort et ainsi puisant
qu'il est car un muscle a d'autant plus de force que
les fibres sont plus fortes par ce que cette est il peut
moins plier de la ligne de direction or les trois
envelopes le retiennent fortement appliqué à son organe

empêcher de s'écarter de son lieu que les plaies sont plus facheuses,
et qu'elles sont accompagnées de beaucoup de douleurs d'autant
la grande tendresse de cette partie fait que les ligaments y
doivent servir de support de l'os et les ligaments y
sont attachés entre le muscle et les membranes qui le couvrent
celles y doivent se bander et se serrer pour l'inflammation
après laquelle le sang s'écoule à l'extérieur de la partie et on
a vu de plus en plus d'autant que la plaie est beaucoup plus aise
fort par conséquent se guérit beaucoup plus vite à l'ouverture de la
douleur fort par conséquent c'est un peu qui vient des parties membra-
neuses qui est beaucoup moins douloureuse. certains en ce qui se
de la plaie en cette endroit qui fait que le sang se fait voir
de plus en plus et le sang dans les veines y a une action
que l'on ne trouve rien de semblable dans les plaies de
fractures qui occupent le derrière de la tête. les fractures
accidentelles qui arrivent sont les facheuses premièrement au
du crâne qui se guérit qui ne s'écoule entre l'os et le
un grand danger comme on le voit dans les chairs après l'os
empêche une grande partie du crâne sans leur cause la
mort et qu'ils surviennent de ce que le crâne est effondré
secondement au vu du grand nombre de fibres qui sont
étirées ou rompues dans les fractures ce qui cause une
très grande contraction de sang et on fait comme les
principes des os y sont et le monde allongé et qu'ils
ne peuvent être comprimés par un grand danger plus
que ceux de la respiration on s'efforce on voit com-
bien les fractures de l'os sont facheuses au lieu que

Sur les tempes il ny a aucune de ces circonstances et par
consequent il y a moins de peril on peut en par un vent
les différents endroits du crâne auger du danger des playes
qui y surviennent
Aussi si l'on considère la fracture du crâne par
rapport a elle même il semble qu'on doit les traiter comme
celles des autres os mais la communication du crâne
avec les parties qui l'enferme nous oblige a faire une
autre chose il faut nécessairement faire une ouverture
pour pénétrer aux accidens ainsi doit que le crâne est
rompu il faut ouvrir a l'endroit de la fracture ou fente
parce qu'elle font souvent accompagner d'une altération de
la dure mere quant il ny auroit mesme qu'une fente et
laquell une lésion de la dure mere et un epais chaume
sur cette membrane on prepare pour prévenir les accidens
et donner issue au sang et appliquer les remèdes convenables
a la cicatrisation de la dure mere pour réussir dans l'opération
de trepan il faut exactement connaître la figure du crâne
et le plan des pieces qui le composent il est nécessaire
de faire une petite incision a la peau avec un petit
bistouri et de profondeur ais qu'on crâne afin des détacher
entièrement la peau qui luy est unie etroitement dans
toute la surface mais il est encore plus positif des sutures
ou le periosteum est fortement attaché il commu-
nique en cet endroit avec la dure mere par des
filés qui passent au travers des sutures il faut encore

avec cette membrane au bout des artères dont la
dure mère bapise la surface interne et la pericraue l'entourne
il faut avoir une grande précaution avant que d'appliquer
le trepan et reconnoître avec soin l'endroit où les a cet
bris on peut être trompé en cela par des enfoncements
qui sont naturels au crâne quelque fois les enfants ont
reçu dans leur vie en ces quelques coups à la tête il
arrive que cette impression reste souvent toute la vie par
un enfoncement qu'on y remarque ici on peut imaginer même
aux plus habiles chirurgiens nous avons vu le crâne d'un
homme qui dans son jeune âge avoit reçu un coup à la base
d'un des pariétaux le coup enfonça le crâne en cet endroit
cette enfoncement qui étoit large au moins comme un
quatre ne se relève point longtemps après le même homme
fut frappé à la tête environ le même endroit que
le premier M^r Mareschal connut par les accidents qui
suivirent que le crâne étoit brisé or comme le dernier
coup étoit voisin du premier qui avoit reçu M^r Mareschal
porta les mains sur le premier enfoncement et jugea que
c'étoit l'endroit où il falloit trepanner il fit d'y appliquer 2
fois le trepan et qui fut inutile puis que les restoit point
brisé en cet endroit enfais l'homme mourut on lui ouvrit
la tête on fit saignée de vivre qu'on lui avoit appliqué
le trepan à trois trous de doigts de la dernière
plaque M^r Mareschal dont l'indication étoit sieste
par quel avoit trouvé un enfoncement dans la sieste
homme n'avoit point été blessé auparavant les parents
du mort lui dirent qu'il avoit reçu un coup dans cette

endroit il y auroit au moins uingty ans. cette exemple
doit redoubter nos precautions apres la venue les chirurgiens
circumpectes et qu'ils ayent bien examiné si les os sont
qu'ils aperçoivent sont une suite du dernier coup : ou d'un
premier qu'on auroit veu depuis long temps.
il faut se rappeler l'épaisseur des os du crâne pour faire un
jugement solide des uns ou les fractures du crâne peuvent arriver
les os du crâne les plus épais sont l'occipital et le coronal les
et leurs sont beaucoup plus épais a leur base qu'à leurs
de la base ils le sont encore plus a l'endroit ou l'on voit une
épaisseur de os dans la partie interne de l'occipital et
dans cette ligne qu'on remarque au dedans du coronal a
l'endroit ou s'insere cette portion de la deuxieme portion
nomme la suture ainsi il peut se faire qu'un coup donne
a la base de ces deux os pourra briser la table interne
sans que l'externe se sente par ce que le duple qui se trouve
plus épais en cet endroit amortit fort la violence du coup
lors que la fracture du crâne est proche des sinus pour lier
on doit pour son examen avec attention si la plus
penetre les deux tables et si elle est précisément sur ce
sinus dans le dernier cas il est facile de la reconnoître
parce que ces sinus ont une ouverture qui penetre au
dedans des narines et est par cet endroit que le morue
se décharge dans le nez ainsi pour son instruction a fond
on présentera une bougie allumée a l'ouverture de la playe
on dira au malade de fermer la bouche et le nez et de
faire une forte expiration l'air qui est chassé des poumons
ne pouvant sortir par la bouche remonte dans le nez
et ne pouvant sortir par les narines il s'écoule vis qu'il

la merne et se faisant un nouveau passage s'échappe
par l'arête des vais et il entraîne ou foule la bougie
on a ces le trepan peut être inutile et dangereux on peut
aussi s'en assurer en versant dans la plaie quelque liqueur
spiritueuse amère et odorante si les fibres sont romues le
malade meurt en se bouchant la vie on sentira l'odeur et quel
que fois la liqueur coule au dedans des narines
on partant du centre du corps nous avons dit que la saignée
dans le visage du corps comme il n'y a point dans le
de fracture et que les accidents paroissent on peut appliquer
le trepan qu'on travaille au hasard souvent le
malade nous en indique le lieu les douleurs qu'il y ressent
obligent de porter la main sans cesse quand même il seroit
assoupé et si le malade a perdue la parole et l'usage
de la raison il est très difficile de déterminer l'endroit
où on doit placer le trepan il se trouve bien dans le cas
appliqué que à l'endroit du coup le chirurgien aura soin
suivant que de rien entreprendre d'arrêter les accidents du
danger pressant et que l'opération est absolument nécessaire
même qu'il ne répond pas tout à fait des faits car il y a que
les accidents d'une simple commotion et ne faut pas trepanner
on se tiendra aux frictions légères et à la diète crasse
on qu'on applique le trepan sur la fissure il faut
choisir le lieu le plus bas et faire en sorte que la
fissure soit dans le milieu de la couronne on applique plus

ou moins de trepan selon quelle est plus ou moins
étendue et le pan charment plus ou moins grand
si la fracture est sans esquille les trepani s'entourent sur la
dure mere et se font appliquer le trepan sur le sain est
à dire sur celui qui regarde son niveau et faisant mouvoir
simplement le trepan dans la fracture car si on appliquoit
le trepan entier sur les entonies on courroit risque de com-
primer la dure mere par dessus cette portion dor qui est crüe
ne pourroit soutenir le trepan et si on l'appliquoit autour
sur les fractures que sur le sain on blesseroit la dure
mere ce qui auroit plutôt endommagé les fibres que celui
qui est crüe le trepan fait et se fait avec cela une fois
clever la partie entoncie sans appuyer cela une fois sur le
bord du trou du trepan il ne faut faire plusieur si un
seul ne suffit pas
si la crüure est avec esquille il faut les fibres de-
couvrir la crüure est faite on se sert pour cette effait de
pinceaux si les esquilles sont de la chair et qu'elles tiennent
fort peu et qu'on les puisse facilement peigner et les
retirer avec des instruments propres à cela et se font appliquer
le trepan sur les parties saines et même plusieurs si on
seul ne suffit pas si elles tiennent encore et qu'on ne puisse
les retirer on ne doit point appliquer le trepan sur
elle mais à côté sur le sain crainte que ne pourroit
soutenir le trepan elles ne le rompent et ne s'entourent
avec le trepan sur la dure mere et le cerveau
il ya certains occasions ou la seconde table estant

rompre elle se trouve entièrement détachée. Lorsque
que l'on qu'on fait l'opération on ne fait plus de résistance
après que l'on a coupé la première table ainsi persuadé
qu'on a fait l'opération on peut néanmoins se tromper
en examinant la pièce entière et avec le fond pour
lors il ne faut pas remettre le trepan dans la même
ouverture mais il faut appliquer à un des côtés ou à l'oxy
de la pièce selon la grandeur de la pièce afin de pénétrer
la plus facilement il peut se faire que la table interne
ne soit attachée que par quelques endroits de la circonférence
pour lors il faut appliquer le trepan des deux côtés
pour introduire par dessus une spatule ou autre instrument
qui soutiendra cette pièce quand on la trepanne
si la pièce de l'os que l'on doit enlever avec le trepan
est fort attachée à la dure mère on doit luy laisser pendant
quelque temps si les os de l'œil ne peuvent point être tirés
par la ligature si les os de l'œil sont si forts qu'il ne faut rien
oublier pour la détacher sans aucune violence et ne faut
pas enlever entièrement la pièce avec le trepan il ne faut
mieux l'on qu'on s'aperçoit que l'opération est presque finie le
trépan doucement avec la pointe de l'index adroïtement
l'on enlève un peu de la dure mère en quelques endroits
à cause des sillons de la surface interne de la corne
table est pour cela qu'on la fait de l'os très finement
nommé l'os de l'œil pour enlever les parties et les
inégalités qui bordent la circonférence intérieure de
l'ouverture quand on est obligé de trepanner par la partie
concave des os des temples on doit se faire

ou cette ardoise et fort menue et la surface est
 remplie d'irreguliers de serons et les anciens defendoient le
 bregan aux parties inferieures du crasne crainte que la
 substance de cerveau ne sortit par leuerture mais cette
 crainte est mal fondee puis que la dure mere recuit
 tout le cerveau
 et apres avoir fait le bregan on comencoit plus g'auoit un
 cran de mort sur la dure mere il ne faut point s'alarmer
 a l'ouuer on le comencoit avec le doigt lorsqu'on se
 fioit la matiere qui est dessous ou par la grande fession
 on met sur cette manbrane un plumaceau nomie seron
 on le bregne dans l'huile d'oeuf mesle avec le spirit de
 vin dans la Cassia Glare de elbe selon on garnie
 a troue du bregan de petit plumaceau pour empêcher
 la dure mere de se lever dans la boue et former
 en suite en fongus ou charnuyon qu'on est obligé de
 consumer apres et quelque fois bien difficile il ne faut
 point tant pas trop gerner la dure mere on met sur le
 un plumaceau fongus dans la fenetre de m'ra on
 passe le rest de la playe avec un digestif et le spirit de
 vin ou de cerueve romme de substituer le sang epais et coagu
 le dans les porosités de la dure mere il faut la faire
 chauffer avec l'huile d'oeuf lorsqu'on les applique avec
 du bon subit de dire qu'il faut que la seron soit un
 peu plus grand que leuerture du bregan afin de
 pourvoir bregner entre les et la dure mere avec l'huile
 ment nomie meninges ou on doit ôter le seron avec

en fit qui soit un peu long & fait le pouvoir le plus
aisément quand on presse la malade & faut lui faire
fermer le nez et la bouche par ce que par ce moyen dans la toux
qui retient son haleine la dure, mais & l'écoulement d'un
le mucus qui est en quantité au dessus d'elle
il arrive quelque fois que non obstant tous les soins et l'usage
des meilleurs remèdes la toux des teguments devient fort
à fait sèche, dure et de couleur plombée les fibres, se dessèchent
ou elle augmente elle est accompagnée de frissons irréguliers de
difficulté de respirer avec douleur fixe et aiguë ~~ou une~~ costale
de la poitrine ou à la région du foye ce qui est une marque
du reflux des mucus purulents renfermés dans la cavité
ou dans la toux, même enfin la malade meurt en très
peu de jour et au deth arrivant quelque fois très jeune
croit la malade hors de danger expliquons à présent
comment le fait le reflux aux poulmons ou au foye nous
y voyons donc quelques observations particulières
dans un corps bien réglé la toux a une parfaite fluidité
et quoy que ces parties soient unies avec beaucoup de
force il coule librement dans les petits tuyaux, cette
fluidité de chaque partie du sang et entre autre par le
mouvement du coeur et des artères par le mélange de l'air
dans les poulmons par les mouvements de la respiration
qui pétrissent et broient toutes les parties du sang afin qu'elle
puissent librement circuler dans tous les tuyaux capillaires,
le mélange des esprits et de la fibre contribue à
rendre le sang plus fluide qu'il est dans son état

naturel n'est embarrassé par aucun fibres ny filés qui
l'empêchent de se circuler si on veut voir quelques uns de ces
usages que lors que le sang est refroidi dans un vaisseau hors
du corps il pourroit composer de fibres, mais est un effet du
mouvement de l'air les molécules dont le pus est composé sont
très petites si on les compare à celles de sang elles sont
figurées de telle sorte qu'elles ne peuvent plus comme auparavant
être pénétrées par les esprits ny par la semence ainsi elles ne
peuvent suivre exactement avec le sang. On doit donc regarder
ces matières pour lester immiscibles avec le sang et qui lui
causeroit une formation de rigle ainsi lors que le pus restera
dans le sang il ne se filera plus si aisément sur tout dans
le foye et dans les poulmonz sur tout dans le dernier car il
n'est point de parties où il passe à la foye tant de sang
puis que celui qui tombe dans le ventricule de cœur y perd
le sang qui vient des parties distantes à la naissance et de la foye
hepatique le reste dans le foye est pur en que ce lieu endroit
le repartent le plus de la mauvaise composition du pus que
aucune autre partie

il est possible usage de dire que le poulmon sera plutôt
attaqué que le foye par que la circulation qui se fait dans
le premier est plus libre et aisée de mélange de la
limphe qui tient de toutes les parties outre que l'air
y entre immédiatement on on fait que l'air et le
principal ressort de la chaleur et de la formation du sang
alors que le foye ne reçoit que le sang pur que l'air s'en
et dépourvu de ces parties les plus subtiles adions tous à cela
qu'il n'est aucun usure ou les vers comme les anguilles

font un plus grand nombre. De dimensions et de leur
caractères capillaires finent le lésion et forment lent de
l'eau en manière de labyrinthe
elles meurent par et sont un peu de figure que le sang se trouve
chargé de plus ou moins molécules purulentes, repandues dans le
mucus et est certain que pour les elles s'écouleront plus
facilement dans le sang et dans les poumons, que par tout
autre abondance du sang qui arrose les parties et le cœur
imprévu des humeurs qui y circulent donnent occasion aux
molécules purulentes de fuir et de se réunir et sont plus ou
moins les unes contre les autres, c'est ainsi que la toue se
forme dans le temps qu'on agit le lait ou les parties se séparent
par les croutes piceuses qu'on trouve dans le sang du sang
le forme principalement aux endroits où l'eau est plus saignée
autre cela les molécules purulentes sont plus grosses, que les
parties du sang se séparent aux extrémités des vaisseaux que font
les vaisseaux ainsi elles produisent par leur union un obstru-
tion dans les parties

le reflux du pus est marqué par la toue avec frisson
d'ordinaire elle est précédée par une fièvre de la toue
ou frisson vient un ou deux jours avant la mort on connaît
l'endroit où se fait le reflux par la douleur qu'on y ressent
surtout dans le temps du frisson si c'est au sang la douleur
à l'hypochondre droit si c'est au poumon elle est au côté
où se fait l'écoulement. Dans l'un et dans l'autre cas on a de la
difficulté de respirer mais elle est plus facile quand la
de charge se fait aux poumons

on ne peut dire que le reflux de la matière purulente
dans la plaie ne fait la cause des abcès qui se trouvent
dans les parties fœdées, soit que cela arrive dans les plaies de
tête ou les ulcères tant froids que compliqués du bras et
autres parties de la plaie qui procède au fœdement
frison fait cette commode la cause de ces abcès qui n'est autre
chose que la ~~cause de la~~ matière purulente dont la plaie
a été abreuver qui continue actuellement dans la cavité des
ulcères il faut faire remarquer que dans les plaies il y a quelque
fois une bonne supuration quoy qu'en même temps il y ait
un reflux qui la ramène au sang veineux peut contracture
par la fièvre accompagnée de frison, d'écoulement et dans doulou-
rine à la région du foye ou du poulmon, mais ces accidents ne
s'ouvrent que lorsqu'il y a quelque épanche ment au dedans
de la tige car cette matière entraine venant à suppuration
peut causer un abcès fœd, que la plaie des foyers y ait
aucune part quel que fois une plaie de tige deviendrait fœde
et la supuration et arrêtée par une fièvre accompagnée de
frison pour lors il ne se forme aucun abcès. Il n'y a point
de pénétration au dedans de la tige mais la circulation reprend
son cours de sorte que la fièvre cesse la maladie pour lors
ne fait aucune douleur à la région du foye, du poulmon,
ny autre part et les frisons ne sont pas si durs et les
nous avons une tige pure de ce reflux. Dans les
abcès qu'on appelle arachides on les voit se former et
disparaître presque tout à coup et renvoyer insensiblement dans les
entrailles tout cloigné ou la matière se rassemble le poulmon

lement que labour et préparé en 24 heures et en état de se
ouvrir et de fournir une grande quantité de sang bien coloré,
sans administration de remède le reflux dans presque tous les cas
sans qu'il soit nécessaire d'admettre un nouveau abou formé dans
les parties le chancre urétrique n'en en fournit une preuve
car le fiel reflue du lécum urétrique enflé seulement dans
la phase suppurative peu à peu la matière du sang se reflue
provoque encore pour les deux d'écoulement les guéris, et
les dartres qu'on a forcés à recéder on le procure aussi par les
vésicatoires cantharides des gouteux par les résolutions de, abou et de
humour l'ouverture de ceux qui sont morts de ces froids de plaques
dont la matière a reflue nous convaincant de ce que nous avançons
dit car on a trouvé dans plusieurs des abou au foye ou
peut-être après les épreuves de test on a trouvé beaucoup de
pus dans les urines du nouveau et l'on a même vu dans quelques
occasions du pus dans les foyes de la mère
il n'est pas facile de concevoir de quelle manière se fait le
reflux de matière purulente dans une plaie simple ou
complexe du bras ou de la cuisse 30 ou 40 jours après
la plaie et dans le temps qu'on la croit guérie pour répondre
à cette difficulté qui paroît très forte il faut remarquer 1^{re}
que le reflux ne survient jamais qu'après quelques degrés de
du malade soit des aliments ou des passions ou on peut
dire que débâcle ou de quelques violente passion
de la part du sang a fait quelque nouvelle éruption à l'endroit
de la même éruption et cela arrive par deux causes.

premiere ment par la fistule de cette partie et la relie cha-
ment de son tissu & par consequent y a encore quelque ma-
ture restante qui determine la finny a faire le dehort et le fi-
usage que l'ancienne partie ou suture effectivement ou devient
plombe et lui de ce qui marque la fistule inferieure de cette
partie ma diu on pour que cette matiere rentre elle dans
les vaisseaux on peut reprendre a cela en disant que la fistule
est introduite dans la partie par l'ardeur de la fièvre et
le bouche ment de cuir a retrier toutes les porosités extérieures de
la playe ce qui fait que la pus qui est pressé se chape par les
porosités internes qui sont des pores a la recevoir il y a des
medecins tres celebres qui pretendent que les malades parus l'entide,
emphysemes ne peuvent suer par les arines ny par les selles, on
ne peut douter que cela n'arrive dans les autres des autres...
autres nous avons plusieurs observations sur ce sujet par exemple
rapporte dans ici une dit il un jeune faine du roy qui avoit
reçu un coup de pieu folet au bras droit a la playe. surven-
rent plusieurs accidens et apertures qui fournirent une grande
quantité de sang en certain temps il en sortoit tres peu
le sang pour son sortoit par les arines et par les selles et qu'on
lui rendoit beaucoup de pus il ne sortoit pas aucun de
ces deux endroits le malade guerit fort bien de la blessure
il neque on fait semblable d'un gentil homme nommé
elle de la croix qui fut blessé au bras gauche d'un
coup de pique il mourut en l'ouure et on ne trouva
aucun abces. Dans son corps les reflexes se font encore

sur la peau ou le pier fait des pustules parcellées, a celle
de la petite verole apres toutes ces observations on ne peut
douter que les aboz qui se forment dans le foye et dans les
poumons sont dans les playes de la tete que dans celle
des autres parties ne soient produites par le reflux des matieres
pures lentes qui se sont misle avec le sang sont distribués
avec luy dans toutes les parties de nostre corps et qui se rendant
ensuite dans ces vaisseaux plus commode ment qu'il leur par
les raisons que nous aurons dits forment de petits aboz
pres leuins sur leur surface surtout l'exterieure quel que fois
cette matiere n'est pas ainsi disposée et ne forme qu'un ou
deux aboz considérables ~~on a remarqué~~

on a remarqué que le troue que l'on fait au cras ne
dans l'operation du trepan ne se ferme jamais entièrement
mais qu'il en reste un tiers qui n'est point remplie d'une substance
bonne osseuse. c'est observation est si aisée qu'on a trouvée
dans le crasne de certains suich qui avoient eut le trepan
ni soixante ans avant leur mort le mesme uside que
ceux qui avoient souffert l'operation de puis peu ce fait merite
d'être expliqué d'autant mieux que la degeneration de substance
de quelques parties des auteurs on du corps se reparent comme
on le voit dans le cal qui se forme dans les fractures
or le cal ne peut ne pas boucher entièrement le troue
qu'on perce par le trouet de la dure mere qui s'élève
et forme le tier compicte ou en digne le sang ne peut

fournir une quantité suffisante de suc nourricier pour
cette consolidation ou entrain en effet la structure intérieure
des os du crâne y apporte un empêchement qui ne se rencontre
point dans tous les autres os du corps mais ce ne seroit
croire sans raison que la portion de la dure mère qui
achevé de boucher le trou empêcher de se fermer car comme
le suc nourricier qui seroit porté par tous les petits vaisseaux
dans l'extrémité à boucher la lésion du bregma et qui
porte la matière propre à former la chair grenue qui se forme
et qui pousse et qui fait enfler la circonvolution du trou
pour se ^{prendre} réparer malgré la résistance de la dure mère
pour la formation d'un cal qui remplisse les deux bords
du trou ce ne seroit pas que ce qui empêcherait de
remplir le rest de cette même ouverture d'autant si le
bouglet faisoit cet effet il s'ensuivroit que le suc ne
pourroit continuer son chemin en droit ligne le repa-
reroit par la circonférence du trou le releveroit en
basse ou bouglet est cependant ce qui ne remarque par
rien au contraire il est fait en balle falloit ce ne puis
aussi me persuader que le suc nourricier qui doit faire
le cal manque parce que le sang ne peut le fournir
car puis que ce fait arrive dans de vaines fautes a qui
le nourricier des os est si abondant et que des fractures
assez considérables qui arrivent à ces mêmes personnes dans
d'autres parties de ^{leur} corps forment un cal non seulement
propre à remplir l'espace de la fracture mais qui

est fournie si abondamment qu'il faut la contenir
de peur que la sueur repandant encore sur les os ne
forme une espèce de roche et ne cause une difformité
à les en conclure que si. ne est point fournie suffisamment
dans le cas ce n'est pas en ce que le sang en manque il
reste donc que ce soit à raison de la structure mécani-
que de ces parties en effet les fibres osseuses qui dans les
autres os durs sont parallèles et droites et permettent
par conséquent un libre passage au sueur nourricier sont
dans ceux du crâne en forme de rayon et vont du centre
à la circonférence ces fibres ne peuvent avoir cette
disposition qu'elles ne se fissent en certains endroits les uns
les autres et que le sueur nourricier soit beaucoup de peine
à y passer donc il ne sera pas port en une grande quan-
tité ny avec assez de force pour remplir entièrement le
trou qui est prouvé en ce que le cal est formé en talles
qui separe que le sueur nourricier ny a été possible que
petite quantité et quand en arrivant au bout il n'aurait
pas que plus de mouvement le trou restant par exactement
fermé mais par un boudet de la dure mere qui n'est pas
si solide que la substance de l'os on comprend aisément
pourquoy les gens ont des douleurs de tête par là également
aux changements de saisons

fin



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]